

ATSA

4430 rue Drolet, Mtl, H2W 2L8
Tel : 514 844-983
Fax : 514 844-4674
Site web: www.cam.org/~atsa
atsa@cam.org

À qui de droit,

Monsieur, Madame,

Depuis 1998, les Forces armées canadienne se joignent à l'ATSA pour monter avec succès un « camp de réfugiés » appelé État d'Urgence en plein centre ville de Montréal, pour et avec les sans abris sur une période de cinq à dix jours.

Il y a environ trois semaines, nous avons envoyé un dossier à M. Art Eggleton, Mme Claudette Bradshaw et à M. J.M.G. Baril sollicitant leur appui moral et financier pour la réalisation d'un camps de réfugié hivernal permanent dans le centre ville de Montréal. Depuis, nous avons rencontré les intervenants du milieu de l'itinérance et **révisé notre tir**. Nous vous prions d'examiner cette **nouvelle perspective** du dossier et de bien vouloir discuter avec nous afin de trouver une formule gagnante. Vous devriez déjà posséder un dossier sur notre organisme. Nous avons besoin de vous pour faire de la pression politique afin que ce projet unique au monde ait tout le rayonnement qu'il mérite.

Ainsi, plutôt que de durer tout l'hiver et de se dédoubler à des services qui déjà existant, nous pensons qu'il vaudrait mieux en faire un événement ponctuel et itinérant. Il s'étalerait sur une période de **une à deux semaines et pourrait changer de ville** à chaque année et de cette manière en faire profiter toute la population du Canada.

Qu'est ce que l'État d'urgence ?

Le camp a deux mandat. Il est un lieu de refuge citoyen ouvert au plus froid de l'hiver, 24 heures sur 24. Les forces armées canadiennes nous offrent l'équipement et l'effectif pour en faire un projet humanitaire d'envergure qui redonne un sens de communauté en s'attaquant directement aux conséquences de l'effritement sociale soit le manque de responsabilité communautaire et les préjugés face à la pauvreté. L'État d'Urgence sert à tout le monde en nous branchant sur ce qu'il y a de meilleur en nous soit la compassion et en nous donnant le sentiment que nous pouvons faire une différence pour le mieux être de notre communauté.

Comment ?

L'État d'Urgence est un lieu sans discrimination où des manifestations artistiques permettent de briser l'isolement du à des situations de vie précaires qui attisent les préjugés et ne font que perdurer ce cercle vicieux. Ces manifestations se présentent sous forme d'ateliers d'improvisation mixte avec sans abris et comédiens professionnels, projections de films en plein air sur la situation des sans abris, ateliers d'écriture, spectacles de musique, cirque de rue etc...Elles font participer tous le monde sans exception et sans pré-requis et deviennent des catalyseurs qui génèrent de la solidarité et de la confiance dans sa communauté.

Outre les activités, le simple milieu de vie du camps, avec ses trois repas par jour ouvert à tous (pas juste aux pauvres), le feu de bois, les gens qui passent et qui s'arrêtent, offre une ambiance de camps de vacance qui stimule des rapports humains non violents et pleins d'empathies et de découvertes. **La matière première du camps est donc l'humanisme, valeur négligée et qui cause de plus en plus de d'effritement social.** Il s'agit ici de redonner à des personnes très précarisées dans leurs rapports humains, une dignité de communication et d'estime de soi en leur faisant vivre des expériences de vie et de création qui ne les ghettoïsent pas. Vous seriez épaté de constater l'épanouissement de tous ceux qui vivent l'État d'Urgence, autant monsieurs et madame tout le monde, qui fait face à ses préjugés que la personne de la rue.

Par contre, sans l'engagement de l'armée, le camp ne peut exister. Elle est la seule infrastructure ayant les moyens de faire vivre un tel événement. Les forces armées canadiennes semblent être au prise avec un règlement qui les empêche d'aider un organisme, si louable soit il, d'une manière récurante et permanente.

Étant convaincu que la nature même de notre événement est récurante et qu'il serait primordial , car unique, qu'**une manifestation ayant pour mission première de répandre le respect, la tolérance et la solidarité dans notre pays soit encouragée sans équivoque, nous demandons votre appui à une dérogation de ce règlement afin que cette belle initiative de citoyens puisse exister.**

Nous proposons donc que l'événement reste ponctuel et devienne lui-même itinérant, se promenant d'année en année dans une différente ville canadienne. De cette manière, il ne privilégierait pas qu'une population unique mais tout le pays de Halifax à Vancouver en faisant **la promotion d'une identité canadienne empreinte de compassion et défendant des valeurs humanistes au travers de manifestations humanitaires et artistiques politiquement neutres.** Nous pensons que **la sécurité nationale passent aussi par l'éducation et l'apprentissage de la tolérance.** Combien de conflit mondiaux auraient pu être évité grâce à ces valeurs.

Nous, Pierre Allard et Annie Roy, fondateurs de l'ATSA, artistes et simples citoyens ayant à cœur le mieux être de notre société ne pouvons rassembler les ressources pour la réalisation du camp chaque année. Nous avons besoin d'un engagement plus

stable afin de mener à bien cette mission. Nous avons besoin d'un engagement du gouvernement, ainsi que des **Forces armées canadiennes, qui cela dit, semble avoir un problème de recrutement énorme et devrait sauter sur l'occasion de rencontrer les citoyens par se déploiement de générosité.** Nous pensons qu'il est tout à fait dans le mandat et même dans le devoir des forces armées canadiennes d'aider un organisme dans un événement qui a non seulement une portée humanitaire en aidant réellement des personnes en détresse mais qui redonne un sens de communauté en faisant vivre des expériences concrètes ayant pour but premier de briser l'isolement et les préjugés envers ces personnes. N'est-ce pas le plus beau retour à la communauté que l'armée pourrait nous donner en nous faisant partager son savoir faire et ses effectifs. Elle est la seule infrastructure qui en a les moyens et quand on y pense, ce projet correspond tout à fait à son mandat à l'intérieur du pays.

Nous espérons que vous comprendrez la portée réelle et symbolique que le camps génère parce qu'il s'attaque au cœur du problème de l'appauvrissement et de l'isolement humain, qu'il est un moyen efficace et inusité de promouvoir la solidarité et l'intolérance aux préjugés et que vous saurez vous montrer à la hauteur de cette initiative.

L'État d'Urgence est une expérience qui change notre vision du monde et nos rapports humains. De plus, au dire de la police et des commerces du centre-ville, la présence du camp diminue la population errante et indésirable dans les rues et aide à contrôler sa criminalité. Nous aimerions qu'il ait lieu pendant une à deux semaine entre la mi janvier et la fin février 2002 et débiterait sur la Place Émilie Gamelin qui sera béatifiée pour avoir aider les démunis sur cette même Place ci haut mentionnée.

Nous avons organisé un camp d'une fin de semaine que nous avons appelé « Dernier Recours » et qui a eu lieu les 2, 3 et 4 mars 2001 à Montréal. Lors de cet intervention publique, Pierre Allard et Annie Roy avons siégé plus de 50 heures en guise de solidarité à l'État d'Urgence. Nous avons touché au delà de 4000 personnes et plusieurs médias se sont intéressés à notre démarche. Nous sommes maintenant désireux de trouver une formule qui correspond à nos mandats respectifs.

Nous avons besoin d'une aide concrète, autant morale que financière pour mener à bien cette mission. À peu de frais, le camp est un investissement solide pour tout le monde et devrait devenir une tradition reflétant les valeurs de notre pays.

Veillez accepter l'expression de nos sentiments les meilleurs,

Annie Roy et Pierre Allard
Fondateurs de l'ATSA